

J.M. LO DUCA

«MANUEL DES CONFESSEURS»  
ET KRAFFT-EBING  
EN BANDES DESSINÉES



**EXTRAIT**

DOMINIQUE LEROY ebook

Du même auteur :

Chez le même éditeur, disponibles en version numérique (cliquer sur le lien pour atteindre la fiche de l'ouvrage) :

**LUXURE DE LUXE**

**LES TRIOMPHEs DE LA BANDE DESSINÉE**

**CLAIR AMOUR**

**En collaboration avec Philippe Cavell**  
**MÉMOIRES DE FANNY HILL en BD**

**En collaboration avec Georges Levis**  
**L'ÉCOLE DES BICHES en BD**

**En collaboration avec Georges Pichard**  
**LA COMTESSE ROUGE en BD**

**En collaboration avec Serge Zubeldia**  
**LE CONCILE D'AMOUR en BD**

**J. M. LO DUCA**

**« MANUEL DES CONFESSEURS »  
ET KRAFFT-EBING  
EN BANDES DESSINÉES**



**ESSAI SUR LES OBSESSIONS SEXUELLES A LA  
LUMIERE DES BULLES CONTEMPORAINES**

**EDITIONS DOMINIQUE LEROY  
PARIS**



Dans le naufrage non-figuratif d'une grande partie non pas de l'art mais des artistes, c'est dans la bande dessinée qu'on retrouvera le génie de l'invention et le « réalisme de l'inimaginable ». C'est là une raison fondamentale pour saluer, au passage, les albums de grand luxe et de luxe édités par nos amis. Mais dussions-nous survoler le talent de Samivel, J.-C. Forest, Carelman, Georges Pichard (C), Philippe Druillet, Philippe Cavell (D), Guy Peelaert, Topor, Lauzier, Gilbert Garno, Serre, Vincenzo Jannuzzi, Segrelles, Crepax, Barbe, Nicolas Devil et tant d'autres qui nous échappent à défaut de signature, nous ne pouvons en aucun cas les considérer *populaires* pour une raison élémentaire qui tranche la question : quand l'inflation était encore honnête, les bandes dessinées que nous visons n'atteignaient presque jamais deux francs... Si les prix ont évolué, comme disent les économistes distingués, les proportions demeurent : le populaire a bien le droit de s'encanailler en y mettant un petit prix.

Au moment même de cette rencontre de l'histoire, de la pathologie du domaine de Krafft-Ebing, de la fonction érotique chère à Gérard Zwang, de la sociologie prisée par Edgar Morin, et de la bande dessinée, nous n'oublions pas de rendre hommage aux divers — et combien divers ! — titres de noblesse qui l'émaillent.

• *Le premier*, de plein droit, revient aux différents « Eneg », « Jon Bee », « Stanton », « Bondy », « Van Rod », « Jim », « Ruiz » (tiens ! un des noms de Picasso !), tout le groupe qui aboutit au délire sado-masochiste des publications du type Nutrix et autres Bizarre, que nous avons révélé en Europe vers 1958 et dont les esprits forts ricanaient, avant d'en prôner un quart de siècle après leur édition européenne. Il faut bien vivre et ne pas perdre pied, sinon la face.

Simplement pour l'avoir perdue, les pourvoyeurs de la « morale », les Pinard, les Bérenger, les Debré, les Bourges, les Foyer ne sont jamais entré à la Trappe.

• *Le second* vise plus haut, c'est-à-dire à la transposition plastique réalisée à partir des fétichismes savants de Félix Labisse, Allen Jones, Alessandri, Lindner et les hyperréalistes John C. Kacere, Roy Lichtenstein, Tom Wesselmann, Roland Delcol, Warhol, Monory, Adami...

De là viennent les grandes saisons d'Eric Losfeld, Jacques Glénat, Dominique Leroy, Dargaud, André Balland, voire J.-J. Pauvert.

Nous devrions consacrer des chapitres entiers — la tentation en est forte — à l'entreprise admirable de *Phenix*, revue internationale de la bande dessinée fondée par Claude Moliterni, sans oublier ceux qui l'ont soutenue, Dargaud en tête. Et comment négliger la haute tenue de *Comics* (titre pourtant ambigu) d'Ernesto G. Laura et toute la constellation où tourne le « cartooning », depuis les Archives Internationales de la Presse à Bulles<sup>5</sup> de l'Institut de Pédagogie de l'Université de Rome (honneur à tant de voyance, de conscience et de courage intellectuel), jusqu'aux manifestations initiatrices de Bordighera et de Lucques, devenues presque institutionnelles (Salon International des Comics, 1965 et 1966 déjà !) ; depuis *Giff-wiff* (1962-1967) de Francis Lacassin et le Centre d'Etude des Littératures d'Expression Graphique (C.E.L.E.G.)<sup>6</sup>, jus-

5. Archivio Internazionale della Stampa a Fumetti.

6. Je me demande si F.T. Marinetti et Guillaume Apollinaire y auraient droit de cité.

# LE SEXE INVISIBLE

## OU

# AUTOCENSURE ET CENSURE

Hors-champ (comme dans les films convenables), « off », à deviner ou caché par des mains ou des ombres propices (chinoises ou javanaises), escamoté dans sa totalité, noyé dans le noir de l'encre, le sexe mâle échappe très difficilement à l'autocensure voulant prévenir la censure, tandis que le sexe féminin est toléré sinon prôné. Des exceptions : sexe d'hermaphrodite, sexe pathologiquement petit (ou gigantesque par la malice des fées), sexe en silhouette, sexe *abstrait*, enfin, comme dans le complément de la Méduse de *Cenerentola* <sup>1</sup> (1961), ou ce rêve *invisible* d'*Odissea*, <sup>2</sup> (1981)



Protégé par Minerve...



SATAN! MON SEIGNEUR ET MAÎTRE!

Même le sexe du Diable ne trouve pas grâce aux yeux de Frau Murder (sic) dans Zara (« Zora », 15)



VOYONS UN PEU CE QUI SE PASSE LA-DEDANS!

Le noir ou la main vide. Masturbation ou fellation, mais l'épanchement passe...

Angelica, 19. Maghella, Contes Satyriques, 17 a et b. Lucifera, 17. Les otages de la mort, 18.



QU'EST-CE QU'IL NE FAUT PAS ENTENDRE AVEC LES JEUNES D'AUJOURD'HUI!



BENE FICO IL TUO SCETTRO UHMMM...



OOOOH!



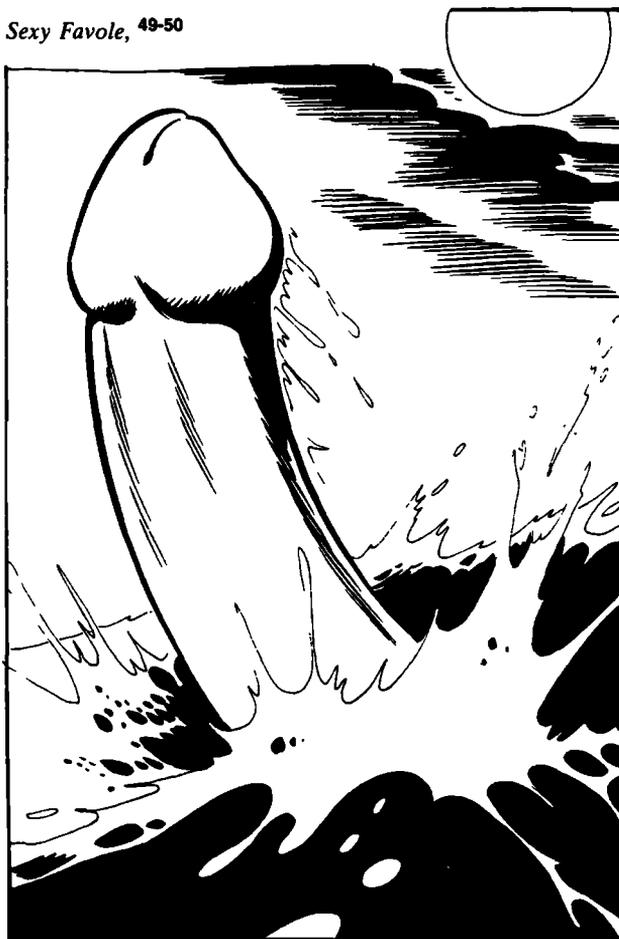
AH, QUEL CONTRASTE BLANC SUR NOIR!



## LE SEXE DE L'HOMME

1

*Sexy Favole, 49-50*



LES « OUTILS » ESSENTIELS :

LE SEXE  
LE SEIN  
LA FESSE

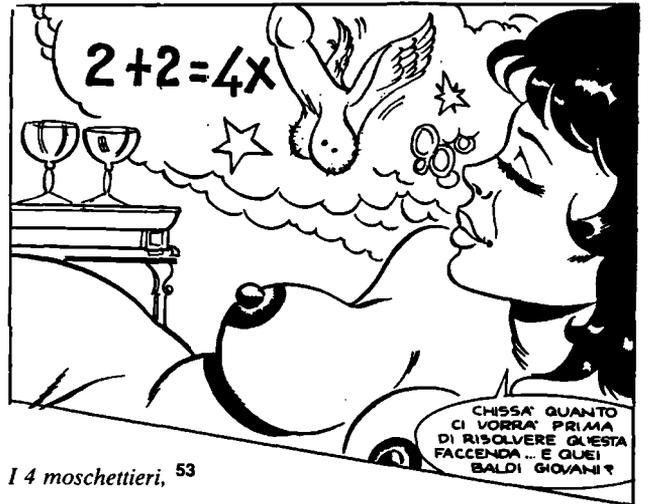


La solide tradition biologique qui fait venir le sexe de la mer, n'oublie pas d'évoquer la mythologie gréco-crétoise du Minotaure, de Pasiphaé, de Léda et des êtres qui en naquirent.

*Cenerentola*, 51 *Contes féérotiques*, 55.

On pourra attribuer au taureau, sans crainte, une morphologie humaine.

*Lucifera*, 52

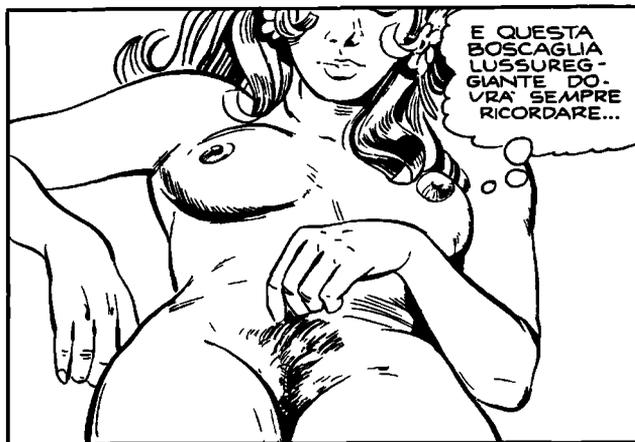


*I 4 moschettieri*, 53

Sans oublier les plus récentes visions germaniques de Wilhelm Kaubach (illustrant Gœthe !) et des grenouilles de la fable (*Sexy Fiabe*, 54). Mais les phallus ailés venaient des amulettes de Pompéi et du Moyen Age (61), voire d'un Missel du XIII<sup>e</sup> siècle.

*Fra Diavolo*, 55.





Eve...

85

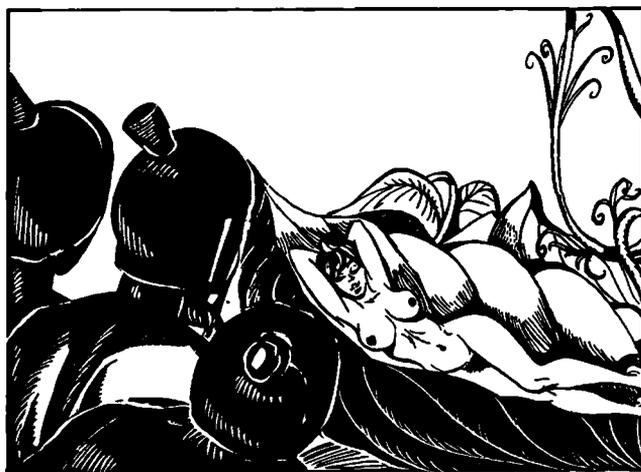
## LE SEXE DE LA FEMME

### 2

Au sexe invisible, au phallus en ombre chinoise, hors-champ ou *off*, correspond le « delta » (la toute dernière « Lancia »), le « delta » féminin glabre et non fendu, identique au tabou grec... Jamais je n'ai vu une œuvre d'art de la Grèce ou de la Grande Grèce où le pubis fût poilu ou fendu. Mais le racisme masculin accorda rapidement au sexe de la femme le droit incroyable d'être... naturel, et davantage, bien avant la première apparition phallique.

— Ce buisson luxuriant...

*Cenerentola*, 85-86



...et Vénus

86



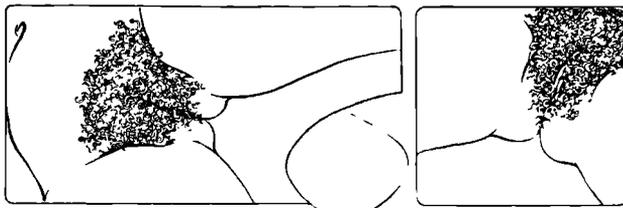
87



88

Invisible et glabre jusqu'en 1960 (*Oltretomba*, 87, *Jacula*, 88)...

...sompptueux en 1980 (*Le Canard Sauvage*, 89)



89

38



90a



90b

Ce n'est pas encore le vagin denté, terreur des analystes et des pédérastes, mais cette vulve avaleuse d'hommes imprudents est significative : un rêve de Freud.

— On dirait une forêt..., dit l'homme.

— Mais pas vierge ! réplique finement l'intéressée.

*Maghella*, 90

— ...parce que je ne les ai pas mises...

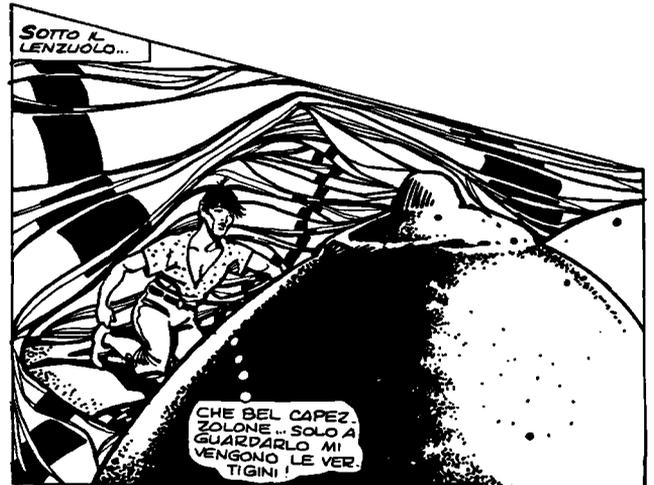
*Zora*, 91



91

# LE SEIN

## 3



182

Du rêve des moines lubriques (243, 907, 924) de Boccace à l'obsession en soi, le sein a largement conquis le droit de paraître, se dégageant des carcans, soutiens-gorge, guêpières et autres brassières (comme l'on dit encore en américain) — réservés exclusivement aux fétichistes — grâce d'abord aux campagnes délirantes des marchands de sous-vêtements qui ont habitué l'œil aux poitrines les plus pigeonnantes. Toutefois, l'« innocence » irréaliste du gigantisme a été un appoint capital pour faire accepter son volume réel, de tous les jours, dirions-nous. A l'échelle des *Voyages de Gulliver*, toute audace est possible, dans l'un ou dans l'autre sens. « Dormir nonchalemment à l'ombre de ses seins », rend relatif Baudelaire et réaliste Swift. Dans ces perspectives, on a oublié son importance de zone érogène privilégiée et sa fonction illustre.

Maghella, 181, *Sexy Favole*, 182



L'immensité des seins — et parfois de leur aréole démesurée (*Dossier X*, 193) — veut s'accorder à la sensualité de l'héroïne. A ce sujet, l'accord est universel, Russie y compris (*Octobriana*, 194-195). Guerrière et amazones (186-192) semblent ignorer la légende des Amazones au sein droit coupé...

*Maghella*, 186. *Sexopolis*, 192. *Vartàn*, 190.  
*Sexyman*, 191. *Dossier X*, 184



# LESBOS, SAPHO ET LES TRIBADES

7



390



391



392

Lesbianisme, saphisme ou tribadisme fascinent les bandes dessinées pour plusieurs raisons. Une est subjective, due au goût que l'homme-voyeur a de ces visions à la fois si près et si lointaines de son plaisir. L'autre est objective et, en quelque sorte, occasionnelle : le libéralisme « raciste » a été — et il l'est toujours — permissif *d'abord* à partir de la femme, être sans âme jusqu'au *x*<sup>e</sup> siècle après J.-C., inférieure par définition masculine et donc d'une responsabilité atténuée. La représentation de lesbiennes et autres tribades était donc de tout repos, aisé et payant.

De même qu'en sexologie — malgré Havelock Ellis, Freud et Kinsey —, on s'est peu soucié du côté énigmatique de cette déviation érotique, extension probable de l'auto-érotisme et du narcissisme (Dr Franck Caprio), par laquelle l'homosexuelle cherche sa propre sexualité dans celle de la partenaire.

L'ombre chinoise (ou javanaise) de rigueur, le génial Taffin qui « cite » Stendhal, et le phantasme de Baudelaire conviennent admirablement à cette ouverture.

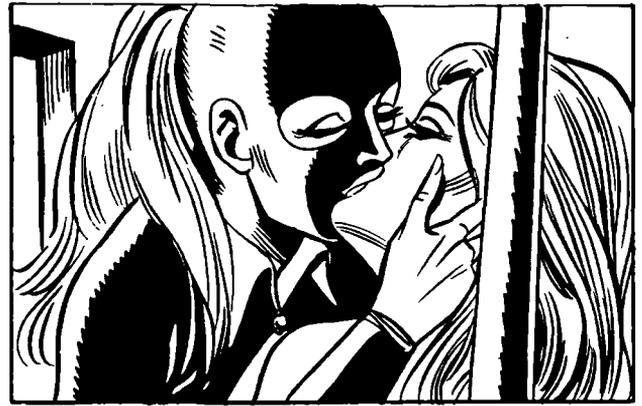
(Teodora, 390, Canard sauvage, 391. Lucifera, 392)



*Fantastic (Florella), 393. Thrilling, 396. Agapè au féminin pluriel. 14 moschettieri, 397*



*Miss Eros 394*



Lesbos pour le lieu, Sapho pour la personne, tribade pour le verbe « je frotte », que Brantôme a admirablement traduit par « fricarelle ». Pour les pédants : hétéaïristries (!).

Le baiser « colombin » des MA.

*Chacal, 395.*

« Fellatio », fantôme sadique retourné en masochisme avec un commencement de cannibalisme sacré. En effet, des pulsions cannibaliques destructrices et castratrices y trouvent une satisfaction substitutive.

« Fellatio », pratique sexuelle très répandue doublement gratifiante, surtout quand c'est la femme qui flatte oralement le sexe de l'homme. Il s'agit pour nous d'une caresse spectaculaire, c'est-à-dire facilement visible et qui évite les acrobaties graphiques (ou photographiques) nécessaires à montrer réellement l'accouplement sexe à sexe, détail pratique retenu par le film pornographique. Ensuite, elle répond à un phantasme profondément enraciné dans la nature humaine, qu'il s'agisse d'un geste d'amour s'exaltant dans l'humiliation ou bien qu'il soit un geste passionnel offrant la possession absolue, consciente et lucide de *l'autre*. C'est encore la partie d'un rêve érotique considéré comme un fragment presque détaché de l'ensemble de l'image voluptueuse.

Le plus ancien de ses titres de noblesse nous vient de l'Égypte des pharaons, où Isis la pratiquait dans un rite secret destiné à ranimer le phallus. Grecs, Etrusques (v. au Louvre un sarcophage du VIII<sup>e</sup> av. J.-C.), Romains, Persans, Indiens, Péruviens, Chinois, Japonais, y furent attachés.

La fellation est exprimée par d'autres mots savants : *irrumer* (à la lettre : donner le sein), d'où « irrumatrice » ; *phénicianiser* ou *lesbianiser* d'Aristophane et de Lucien de Samosate, repris doctement par Forberg. Plus près de nous : « taille de la plume », « sucre d'orge », « pompage du dard », « pompier » tout court, ont prévalu. Ample littérature éclairant la fellation comme l'acmé du désir et du plaisir atteignant la jouissance totale, qu'on pourrait dire « abstraite » si elle n'avait en plus un contact avec tous les sens réunis.

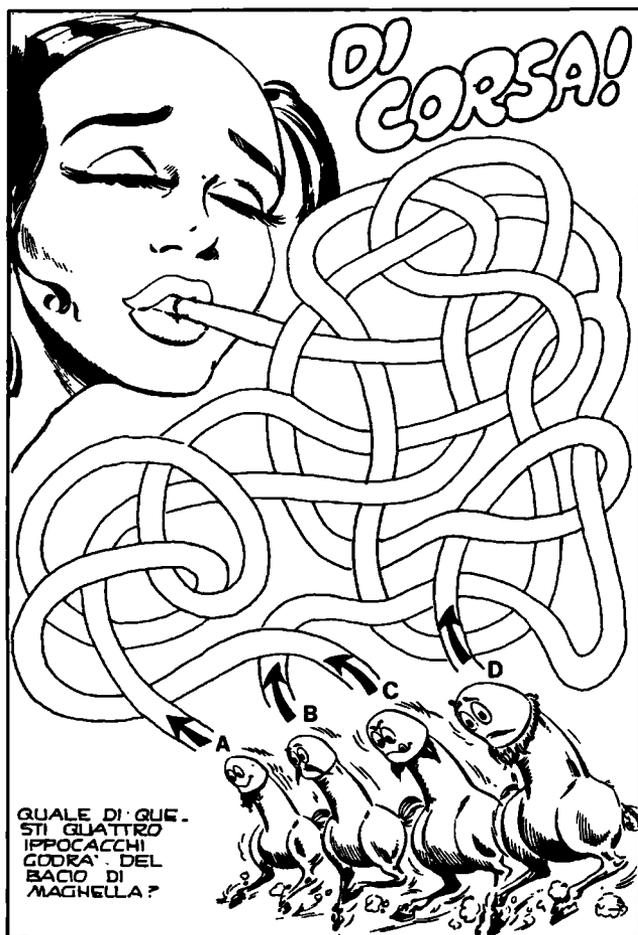
— Qui, parmi ces quatres « hippoqueues », jouira du baiser de Maghella ?

— Partez !

Ce graphisme exceptionnel relie la fellation habituelle de la Petite Magicienne (Maghella) aux phallus animaux issus des amulettes latines et moyenâgeuses et des illustrations d'un missel du XIII<sup>e</sup> siècle (*Maghella*, 657)

# FELLATION

15



657



La constellation des bouches qui promettent et proposent le paradis oral :

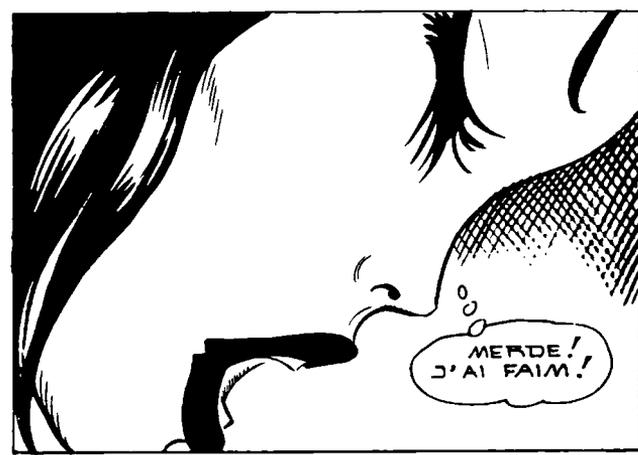
*Daudy's*, 658. *Goldboy*, 659

*La bouche des goûts*, 660 (Zola ?)

*Lucifera*, 661,664. Et *Zora*, 662, prêtes... *Super Flic*, 663

— Tel un tournesol qui s'allonge sur sa tige vers ma chaleur ! (661)

[Traduction : Je ne peux pas faire moins que le réchauffer ! Un sceptre si ardent et si fier d'habitude !]



***Pour poursuivre la lecture,  
retourner sur le site de la librairie numérique  
pour télécharger le livre complet.***

## Le livre, l'auteur :

Auteur : J.-M. Lo Duca

Couverture illustrée par Philippe Cavell

Titre : « MANUEL DES CONFESSEURS » ET  
KRAFFT-EBING EN BANDES DESSINÉES

Tout sur le sexe et la bande dessinée dans cet énorme pavé... Plus de 1 800 vignettes tirées des BD populaires, celles dont on ne parle jamais, alors qu'elles ont près de quatre millions de lecteurs chaque mois... Ce livre recense les images de toutes les nuances de la sexualité, dans ses variations et dans ses excès... Une somme en la matière !

L'Érotisme a 20 000 ans d'âge. Le Péché 2 000 ans seulement. Mais c'est grâce aux *Manuels des Confesseurs* que toutes les nuances de la sexualité, de ses variations et de ses excès, se sont imposées à l'Occident, jusqu'à devenir obsession. Le confesseur a enseigné à « pécher » à des générations qui, pour la première fois, apprenaient ce « *quelles pouvaient faire* ». Cet empirisme des faiblesses charnelles, du stupre et du contre-nature nous fut distillé par les prêtres. La femme en était l'inspiratrice en tant que suppôt du Diable, et d'ailleurs elle n'eut une âme que bien tardivement. À cet empirisme ecclésiastique succéda la science de Krafft-Ebing, qui devait aboutir à la confession laïque de Freud et à la fonction érotique de Zwang. Krafft-Ebing dressa son célèbre catalogue de toutes les « variantes » du sexe, pilier des universités.

L'image *populaire* exigeait d'illustrer ce double monde du confesseur tatillon et du savant scrupuleux. Des premières gravures dans le style d'Épinal et des colporteurs du dimanche, on en est venu à l'éclatement de la bande dessinée. Bien avant la « libération des mœurs », elle prit son caractère obsessionnel et diffus en Italie, où la répression sexuelle était près des sources, pour se répandre ensuite en France, aux États-Unis, en Belgique, etc.

J.-M. Lo Duca a fouillé 100 000 images parues en trente ans, pour en tirer 10 000 qui correspondraient à sa thèse, pour enfin en retenir 1 800 qui sont l'objet de ce « *Manuel des Confesseurs* » et *Krafft-Ebing en bandes dessinées*. Ce sont 1800 « citations » librement choisies, parfois incroyables mais rigoureusement authentiques. Presque aussi authentiques que le sexe à la fin du XX<sup>e</sup> siècle

Collection Vertiges Graphiques

*Monographie numérique, 1800 illustrations en noir et blanc et en couleurs, couverture en couleurs de Philippe Cavell.*

Éditeur : Dominique Leroy  
<https://www.dominiqueleroy.fr/>

## Couverture illustrée par Philippe Cavell

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il vous suffit de nous adresser un courriel à l'adresse suivante :

email : [contact@dominiqueleroy.fr](mailto:contact@dominiqueleroy.fr)

Site internet : [Dominique Leroy ebook](http://DominiqueLeroyebook)

<https://www.dominiqueleroy.fr>

Ce livre numérique est une création originale notamment protégée par les dispositions des lois sur le droit d'auteur. Il est identifié par un tatouage numérique permettant d'assurer sa traçabilité. Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.  
All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 1982 by Éditions Dominique Leroy, Paris, pour l'édition papier.

ISBN 2-86688-065-1

© 2007-2020 by Éditions Dominique Leroy, France, pour l'édition numérique.

ISBN (Multiformat) 978-2-86688-857-2

Date de parution 3<sup>e</sup> édition : janvier 2020

L'Erotisme a 20000 ans d'âge. Le Péché 2000 ans seulement. Mais c'est grâce aux *Manuels des Confesseurs* que toutes les nuances de la sexualité, de ses variations et de ses excès, se sont imposées à l'Occident, jusqu'à devenir obsession. Le confesseur a enseigné à "pécher" à des générations qui, pour la première fois, apprenaient *ce qu'elles pouvaient faire*. Cet empirisme des faiblesses charnelles, du stupre et du contre-nature nous fut distillé par les prêtres. La femme en était l'inspiratrice en tant que suppôt du Diable, et d'ailleurs elle n'eut une âme que bien tardivement. A cet empirisme ecclésiastique succéda la science de Krafft-Ebing, qui devait aboutir à la confession laïque de Freud et à la fonction érotique de Zwang. Krafft-Ebing dressa son célèbre catalogue de toutes les "variantes" du sexe, pilier des universités.

L'image *populaire* exigeait d'illustrer ce double monde du confesseur tatillon et du savant scrupuleux. Des premières gravures dans le style d'Epinal et des colporteurs du dimanche, on en est venu à l'éclatement de la bande dessinée. Bien avant la "libération des mœurs", elle prit son caractère obsessif et diffus en Italie, où la répression sexuelle était près des sources, pour se répandre ensuite en France, aux USA, en Belgique, etc.

J.-M. Lo Duca a fouillé 100000 images parues en trente ans, pour en tirer 10000 qui correspondraient à sa thèse, pour enfin en retenir 1500 qui sont l'objet de "*Manuel des Confesseurs*" et *Krafft-Ebing en bandes dessinées*. Ce sont 1500 "citations" librement choisies, parfois incroyables mais rigoureusement authentiques. Presque aussi authentiques que le sexe à la fin de ce XX<sup>e</sup> siècle.

**EDITIONS DOMINIQUE LEROY  
PARIS**